



HAL
open science

Rapport d'activités pour 2022 pour le Groupement d'intérêt scientifique en Etudes africaines

Hervé Pennec, David Ambrosetti, Stéphanie Lima

► **To cite this version:**

Hervé Pennec, David Ambrosetti, Stéphanie Lima. Rapport d'activités pour 2022 pour le Groupement d'intérêt scientifique en Etudes africaines. CNRS. 2022. halshs-04235918

HAL Id: halshs-04235918

<https://shs.hal.science/halshs-04235918>

Submitted on 10 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

GROUPEMENT D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE ÉTUDES AFRICAINES EN FRANCE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

L'année 2022 fut riche en évènements et transformations pour le GIS Études africaines en France : Remise de prix de thèse, Rencontres des études africaines en France, nouvelle gouvernance et nouveaux projets supports de communication, nouvelle gouvernance et projet en sciences ouvertes ; toutes ces activités ont été possible avec le concours des établissements partenaires et membres du conseil scientifique, qui ont permis de renforcer les liens et échanges entre chercheur·e·s et structures de recherches.

1. Fonctionnement du GIS "Études africaines en France"

A. Composition et organisation du GIS "Études africaines en France"

- **Gouvernance**

Hervé Pennec (IMAF-Aix-Marseille), directeur : herve.pennec[at]univ-amu.fr

David Ambrosetti (LAM), directeur-adjoint : d.ambrosetti[at]sciencespobordeaux.fr

Thomas Osmond, chargé d'appui au pilotage du GIS, jusqu'au 30 juin 2022

Kadiatou Barry, Chargée d'appui au pilotage du Gis depuis le 15 juin 2022 : kadiatou.barry[at]cnrs.fr

Taban Danaei, gestionnaire financière des GIS EaF et MOMM, jusqu'au 31 août 2022.

Fabrice Melka, webmestre: fabrice.melka[at]univ-paris1.fr

Bastien Miraucourt, information scientifique et technique : b.miraucourt[at]sciencespobordeaux.fr

Marielle Morin, responsable de la coopération internationale : marielle.morin[at]cnrs.fr

Depuis le mois de novembre, Stéphanie Lima (LISST) a accepté de rejoindre la direction du GIS EAF : stephanie.lima[at]univ-jfc.fr

- **Conseil Scientifique : changements et renouvellement**

Au cours de l'année 2022, le Conseil Scientifique du GIS études africaines a siégé quatre fois (les 21 janvier, 15 avril, 14 juin, 29 octobre). Deux membres du Conseil Scientifique (Marie Aude Fouéré et Bénédicte Gastineau) ont souhaité se démettre de leur charge. Le renouvellement en cours

du CS a permis d'intégrer des collègues qui ouvrent à d'autres disciplines en SHS (littérature, archéologie et sciences de l'éducation):

- Elara Bertho (LAM-Bordeaux)
- Camille Bourdier (TRACES-Toulouse)
- Rania Hanafi (URMIS-Nice)

B. Budget et bilan financier 2022

Le GIS a pu bénéficier d'un report de reliquat de l'année 2021 suite à un versement tardif de la dotation CNRS et la réception des contributions financières des partenaires, suite à la signature par toutes les parties de l'avenant à la convention de renouvellement (2022_2026).

Les fonds mis à disposition ont principalement permis de soutenir l'organisation des Rencontres des études africaines en France accueillies par l'Université Toulouse II Jean Jaurès et de financer des personnels pour permettre la gestion et continuité des activités.

2. Actions organisées et financées par le GIS EaF

A. 7èmes Rencontres des études africaines en France et 6èmes rencontres des Jeunes Chercheurs en études africaines (REAF et JCEA 2022)

Les 7èmes REAF et 6èmes rencontres JCEA se sont déroulées du 28 juin au 1er juillet 2022 dans les locaux de l'Université Toulouse Jean Jaurès, dans d'excellentes conditions d'accueil, aussi bien sur le plan humain que sur le plan matériel (locaux spacieux, fluidité des circulations, etc.).

Le nombre d'ateliers (environ 70), les temps forts collectifs (conversations et tables-rondes) la matinée consacrée exclusivement aux JCEA ainsi que la programmation culturelle quotidienne (présentations d'ouvrages de revues, expositions, projections et concerts) ont offert aux participant·e·s une édition de grande qualité.

La fréquentation continue du public (environ 655 inscrit·e·s) témoigne de l'intérêt et de l'enthousiasme suscités par ces rencontres, après deux années d'interruption dues aux confinements (la dernière édition effective ayant eu lieu à Marseille en 2018, l'édition 2020 a été annulée).

- Les chiffres-clés (données du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique de l'UT2J) :
 - 70 Ateliers + programmation culturelle
 - 655 inscrits REAF et 170 inscrits JCEA
 - 464 participants le 28/06
 - 529 participants le 29/06
 - 484 participants le 30/06
 - 454 participants le 01/07

- Budget actuel (non finalisé), recettes : 65 862 €, dépenses : 63 474 €

Cette édition a particulièrement été appréciée pour son ouverture à la pluridisciplinarité (archéologie, lettres, langues, philosophie, sciences de l'environnement, etc.), avec la tenue d'ateliers "interdisciplinaires", permettant aux participants de s'ouvrir à de nouveaux réseaux. Au-delà de la programmation scientifique, les propositions culturelles ont fait office de "ciment", de liant, au fil des journées, avec une déclinaison de genres artistiques diversifiés (danse, cinéma, littérature, musique, photographie).

Sur le plan organisationnel, l'équipe insiste sur l'apport des deux stagiaires recrutées et rémunérées à temps plein pour une durée de trois mois (début avril-début juillet 2022), dont le travail a été apprécié et reconnu (communication, suivi de la plateforme sciencesconf, des mails, de la correspondance avec les responsables d'ateliers, des participants, de la construction et de l'élaboration du programme pour les 4 jours). Cette expérience tout à fait concluante est à retenir pour les éditions futures.

Cette aide précieuse a permis de venir en appui au Comité d'organisation composé de nombreux collègues des universités toulousaines (UT2J, UPS et Sciences-Po Toulouse) et de la direction du GIS (<https://reaf2022.sciencesconf.org/resource/page/id/5>) ainsi que du Centre de Promotion de la Recherche Scientifique (CPRS) de l'Université Toulouse- Jean Jaurès (<https://colloques-cprs.univ-tlse2.fr/>) sans qui la manifestation n'aurait pas pu se dérouler de manière aussi satisfaisante.

Pour compléter ce bilan, les points d'amélioration suivants ont été proposés sur :

- le délai de diffusion du programme à l'ensemble des participant.es,
- les délais pour l'envoi des invitations aux personnes venant de l'étranger (étant donné les difficultés à obtenir des RDV pour les visas dans certains pays).

Les principales difficultés rencontrées pour le bon déroulement des REAF furent tout d'abord, l'obtention des visas pour un certain nombre de collègues qui ont été empêchés dans leur déplacement. Ensuite, la mise en place des ateliers en hybride, étant donné la forte demande (et c'est une question qui se reposera pour les prochaines éditions car beaucoup d'intervenant.e.s ont fait des présentations par visioconférence). Les responsables des ateliers étaient en charge du bon déroulement de ces modes d'organisation. Enfin, la diffusion des programmes en amont des rencontres qui s'est faite un peu tardivement. Sur l'ensemble de ces points, il convient de réagir largement en amont afin de pouvoir apporter des réponses concrètes.

- Valorisation

Ces 7emes rencontres ont été suivies par deux caméras qui ont pu ainsi filmer dans leur intégralité un certain nombre d'événements (conférence inaugurale et de clôture, quelques ateliers, des présentations de revues, des tables rondes, des performances...). Après un travail de montage, ces captations vidéos ont été déposés sur la chaîne "Canal-U - GIS Eaf"(créée récemment afin d'y déposer et de diffuser nos travaux et nos activités audiovisuelles ce que le site internet du GIS ne permettait pas de faire aussi aisément), intégrées au site internet du GIS (<https://etudes-africaines.cnrs.fr/>), accompagnées des résumés des communications et partagées sur les réseaux sociaux.

B. Prix de thèse "Afrique et diasporas" (2022)

La troisième édition du prix de thèse 2022 s'est faite à nouveau en partenariat avec la Société des Africanistes (SdA) pour décerner deux prix ex-aequo. L'appel a été lancé le 15 novembre 2021 (relayé sur les sites internet GIS EaF/SdA et envoyé aux unités engagées dans le GIS EaF).

La clôture de l'appel le 15 février, a permis la réunion des jurys et une remise des prix le 13 juin, au Campus Condorcet à Aubervilliers, en présence des deux lauréates ex-aequo récompensées pour l'édition 2022 :

- Alice Chaudemanche, *Romans (en) wolof : traduction et configuration d'un genre*
- Cécile Petitdemange, *Bricoler au rythme du politique : l'ambivalence des islams au Tchad*

Elles ont aussi pu présenter leurs travaux, le 1er juillet 2022 lors des REAF à Toulouse. Cette présentation croisée a été filmée et figure désormais sur la chaîne Canal-U du GIS "Études africaines" : (<https://etudes-africaines.cnrs.fr/lactualite-du-gis/conversation-avec-les-laureates-du-prix-de-these-afrique-et-diasporas-2022/>).

La thèse d'Alice Chaudemanche sera prochainement proposée à ENS Éditions.

C. Le guide des mobilités internationales étudiantes et jeunes chercheurs

Le guide des mobilités réalisé par Marielle Morin (responsable de la coopération internationale pour l'UAR 2999) est en ligne et disponible au téléchargement depuis le mois de juin 2022 sur le site internet du GIS en format PDF (<https://etudes-africaines.cnrs.fr/lactualite-du-gis/le-guide-des-mobilites-internationales-etudiantes-et-jeunes-chercheurs/>)

Le GIS Études africaines souhaite grâce à cet outil à la disposition de tous développer l'internationalisation de la recherche en Sciences humaines et sociales.

Par ailleurs, le GIS Études africaines et son Conseil scientifique comptent les directions des sept Unités Mixtes des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (UMIFRE) sous la double tutelle du CNRS et du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Elles jouent un rôle essentiel pour cette internationalisation, qui est une de ses missions prioritaires, notamment auprès des étudiants et jeunes chercheurs.

- Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales - CEDEJ Le Caire
- Antenne Khartoum – Soudan
- Centre Jacques Berque – CJB – Rabat Maroc
- Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain – IRMC Tunis – Tunisie
- Institut Français de Recherche en Afrique – Nairobi – IFRA Nairobi – Kenya
- Institut Français de Recherche en Afrique – Nigeria- IFRA-Nigeria- Ibadan
- Le Centre Français des Études Éthiopiennes – CFEE- Addis Abeba, Ethiopie
- L'Institut français d'Afrique du Sud – IFAS Recherche

Elles sont des lieux d'accueil privilégiés pour les étudiants, les doctorants et les chercheurs pour des durées variables. Les chercheurs séjournant dans les UMIFRE sont des artisans précieux pour établir et dynamiser des liens avec les communautés scientifiques locales et régionales.

Certaines mobilités sont ouvertes à tous, d'autres sont liées à l'appartenance à un établissement d'enseignement supérieur ou de recherche. Les mobilités étudiantes dépendent également des accords de coopération signés par les établissements d'enseignement supérieur dans lesquels ils sont inscrits. Si tous les établissements affichent comme une de leurs priorités le développement des échanges internationaux, les moyens disponibles, en particulier pour la mobilité des étudiants et des doctorants, ne sont pas toujours à la hauteur des objectifs.

Ce document a pour objectif de présenter, de manière non exhaustive, les différentes possibilités de mobilité sortante pour les étudiants, doctorants et post-doctorants, français et étrangers, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français, en lien avec les pays concernés par le groupement d'intérêt scientifique Études africaines en France. Certaines informations recourent celles du GIS MOMM (Moyen-Orient et mondes musulmans) en raison des zones géographiques que nous avons en commun. Ce guide sera actualisé régulièrement. Il s'agit d'un outil permettant d'aider les jeunes chercheurs en études africaines à construire des parcours, à développer des expériences diversifiées.

La mise en ligne de ce guide des mobilités internationales effectuée en juin 2022 a été présentée au cours d'une table ronde lors des REAF le 30 juin à Toulouse et disponible sur Canal-U : <https://www.canal-u.tv/chaines/giseaf/reaf-2022-table-ronde-gis-etudes-africaines-en-france-et-internationalisation-des>

Il pourra à terme être présenté sur le site sous forme de fiches évolutives, avec la possibilité de naviguer et d'intervenir de façon interactive.

D. Actions de communication

- **Alimentation et actualisation du Site internet**

A la fin de l'année 2021, la refonte complète du site internet du Gis études africaines en France a constitué l'une des actions majeures pour la représentation et à la visibilité des études africaines. Il est le point d'entrée pour bon nombre de ressources sur les études africaines en France (actualités, annuaires des chercheurs et des laboratoires, publications, archives des Rencontres des études africaines depuis 2006, Livre blanc, Guide des mobilités...).

Un abonnement à Calenda, le calendrier des lettres et des sciences humaines et sociales, permet par ailleurs d'assurer une veille scientifique dans la durée en présentant au fil de l'eau, et en remettant à jour automatiquement, l'agenda des colloques, activités et événements consacrés aux Afriques. Relié directement à HAL-SHS (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/>), le site permet aussi de prendre en compte les publications de chacun·e et de présenter les sommaires des revues importantes, ainsi que des résumés d'articles ou de dossiers thématiques.

Les actualités en unes sont mises à jour tous les mois et les résumés de communications des REAF 2022, accompagnées des captations audio/vidéos, sont ajoutés au fil de l'eau et également partagés sur les réseaux sociaux et via la lettre d'actualités du GIS.

Depuis sa refonte et mise en ligne, le site connaît une fréquentation avoisinante 2000 à 3000 visites par mois ; soit un total d'environ 25 000 visites pour la période de mars à décembre 2022. Les visites proviennent principalement de personnes basées sur le continent européen (France) et africain (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun et Afrique du Sud). Les trois pages les plus consultées sont celles concernant les annuaires (personnes et des structures), les REAF (toutes éditions confondues) et celles concernant la gouvernance, nos missions et activités. Il y a également eu des consultations et téléchargements du guide des mobilités internationales étudiantes et du livre blanc des études africaines en France.

Le site internet du Gis remplit précisément son rôle d'interface pour la mise en relation entre chercheurs notamment par aire et domaine de recherche, mais également pour le partage de ressources.

- **Création et mise en ligne de la chaîne Canal-U**

Fin septembre, après avoir créé une chaîne du GIS "Études africaines" sur la plate-forme Canal-U, nous avons pu mettre en ligne à la fois des archives filmiques (film des REAF 2018), capsules vidéo de chercheurs et chercheuses, mais également des captations sonores et vidéos d'ateliers des REAF 2022 prises par deux vidéastes et cinéastes (Jean-Marc Lamoure et Vianney Escoffier). Canal-U est une plateforme audiovisuelle de l'enseignement supérieur lancée début 2022 qui connaît une belle expansion puisque quelques 300 chaînes ont été créées et que d'autres fonctionnalités sont prévues, telles que la mise en place de directs. L'encodage des vidéos constitue un bon moyen d'archiver les objets du GIS (capsules, podcasts, films, ateliers...) et de les partager sur le site (meilleure ergonomie que chargement direct ou chargement via autre plateforme privée).

- **La lettre d'actualités mensuelle du GIS "Études africaines"**

Suite aux discussions de la réunion du conseil scientifique tenue en octobre 2021, une première version de la lettre d'actualités mensuelle du GIS études africaines en France a été publiée le 19 novembre 2021. Résolument courte, informative et sans excès redondant, cette lettre souhaite recenser chaque mois les principales informations et activités du GIS ainsi que les annonces qui concernent le réseau sur les études africaines.

L'année 2022 a permis de réfléchir aux ajustements proprement techniques, aux choix des informations à diffuser, aux améliorations des contenus...A l'heure actuelle elle est diffusée à 264 personnes et il existe un formulaire d'inscription diffusé fréquemment sur les comptes des réseaux sociaux du GIS.

- **Présence sur les Réseaux sociaux**

Le Gis partage différentes informations qui peuvent intéresser plus largement la communauté des chercheur.es via ses différents comptes sur les réseaux sociaux, principalement sur Facebook et Twitter pour une diffusion rapide des appels à contribution et événements. En marge des REAF, un

compte Instagram a également été créée pour le partage des manifestations prévues dans la programmation culturelle.

E. Projet FNSO et partenariat avec la DERCI-CNRS

- Projet « Science ouverte pour les études africaines »

Les Unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE) d'Afrique subsaharienne disposent de débouchés numériques pour leurs ouvrages via OpenEdition (les sites IFRA-Nigeria, CFEE, Africae) et animent en commun une revue récente (Sources. Materials & Fieldwork in African Studies). L'activité d'édition propre aux UMIFRE participe à un but très clair et original dans les structures de l'ESR : contribuer activement à la vie scientifique en lien avec les territoires d'accueil et à la discussion avec les sociétés africaines, ce qui implique une expression dans les langues d'enseignement et de recherche locales, non seulement français mais aussi anglais, portugais, arabe, et au mieux dans les langues africaines véhiculaires – swahili par exemple.

Pour la meilleure diffusion de ces travaux, l'édition en accès ouvert est une stratégie encouragée dans les rapports d'évaluation et par les tutelles. L'enjeu est crucial dans le secteur disciplinaire des études africaines où l'accès ouvert reste faiblement développé, bien que son impact potentiel soit très fort. Le projet « Science ouverte pour les études africaines » a pour but de fixer des solutions stables pour les publications des UMIFRE, en l'articulant à une intensification des programmes de publication multilingue.

Ce projet allie l'autonomie scientifique de chaque institut et l'efficacité d'un service éditorial commun pour développer un corpus en accès ouvert. Ce service s'appuie sur un partenariat avec les deux principales UMR africanistes en France (Les Afriques dans le monde – LAM – et l'Institut des mondes africains – IMAF) et le GIS Études africaines en France. Il reçoit également le soutien des infrastructures de recherche Métopes et OpenEdition. L'implication des partenaires montre que le projet se veut également pilote pour la réintégration des solutions d'édition en accès ouvert pour le secteur disciplinaire dans son ensemble, les études africaines.

Le projet a été lauréat de l'appel à projet FNSO en 2021. La dotation (154 000 euros) sert à financer sur la période 2022-2025 des traductions et des éditions non francophones, dans les langues accessibles aux territoires d'implantation, mais aussi à recruter un éditeur sur les sites des UMIFRE. (<https://etudes-africaines.cnrs.fr/lactualite-du-gis/soea-science-ouverte-pour-les-etudes-africaines/>)

La Direction Europe de la recherche et coopération internationale (Derc) et la direction générale déléguée à la science (DGDS) du CNRS, particulièrement intéressé par le développement de la science ouverte dans le contexte africain, a abondé financièrement le projet Science ouverte pour les études africaines (50 000 euros), de même que la direction adjointe Science ouverte de l'INSHS (8 000 euros). Ces apports supplémentaires permettent de construire le financement de projets particulièrement complexes, comme des traductions vers la langue arabe.

3. Chantiers prioritaires en cours et perspectives pour 2023

A. Renforcement des liens avec les UMIFRE

La fin de l'année 2022 a connu un renouvellement important des directions des UMIFRE qui relèvent du GIS Études africaines. Dès la fin de l'année nous avons organisé une réunion de sensibilisation aux activités du GIS EAF et décidé des actions que nous pourrions conduire en collaboration.

- Celle conduite par Marielle Morin (responsable de l'international pour les trois GIS en études aréales), mise en place d'un groupe de travail entre les UMIFRE de la zone arabophone pour évoquer les difficultés rencontrées (lors de partenariats avec des éditeurs privés par exemple, mais pas seulement), les questions de visibilité des ouvrages, de traduction, de science ouverte etc. mais aussi pour envisager des pistes et échanger des solutions et bonnes pratiques. Cet échange pourra constituer la première étape d'un état des lieux destiné également à argumenter des demandes de moyens auprès des tutelles.
- Celle de Bastien Miraucourt (Projet « Science ouverte pour les études africaines ») qui se doit se poursuivre jusqu'en 2025 : des traductions et des éditions non francophones, dans les langues accessibles aux territoires d'implantation, à laquelle s'ajoute le recrutement d'un éditeur sur les sites des UMIFRE.

B. Action commune aux trois GIS

- La réunion de trois GIS aréaux au sein d'une même unité conduit nécessairement à envisager des problématiques communes et des mutualisations. Deux d'entre elles ont émergé comme des préoccupations susceptibles de faire travailler ensemble les différentes composantes de l'UAR 2999 : la question de la traduction scientifique de la recherche française vers l'aire arabophone (précédemment citée) ; les différents enjeux de l'histoire de l'art et de l'archéologie, au cœur des questions patrimoniales et identitaires qui traversent les sociétés des régions du monde qui nous occupent. Et enfin une dernière problématique transaréale est déjà une réalité pour le consortium Huma-Num DISTAM qui a été labellisé en janvier 2022, et a commencé à mener une gamme d'activités concernant le numérique dans les domaines d'études des 3 GIS.

- Le consortium Huma-num DISTAM (DIgital Studies Africa, Asia, Middle East) est une initiative collaborative émanant des GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, Asie et Études africaines. Il a pour mission d'accompagner et de consolider la transition numérique des études moyen-orientales, africaines et asiatiques en France, en appui à l'activité de ces trois GIS aréaux qui œuvrent à assurer à l'international la réputation de la culture scientifique française. A ce titre son activité est par définition transaréale. DISTAM s'intéresse à des langues à graphies non-latines, qui sont moins dotées numériquement en raison d'outils d'océrisation (OCR), de Handwritten Text Recognition (HTR) et de fouille de textes encore peu ou insuffisamment développés en France. Sa spécificité est également de se confronter



à des terrains de plus en plus difficiles d'accès, ainsi qu'à des politiques de numérisation à standards et coûts très différents des normes européennes. Labellisé pour 4 ans depuis janvier 2022 par l'IR* Huma-Num, DISTAM fédère 30 structures de natures variées (UMR, UR, UMIFRE, bibliothèques, ResEFE, et une start-up) travaillant en et avec l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie.

- Toutes les activités de DISTAM concernent ainsi les domaines de recherche de chacun de ces 3 GIS, qu'il s'agisse des informations collectées pour sa lettre d'information mensuelle diffusée à 250 abonné·es, des enrichissements du carnet DISTAM (87 articles en décembre 2022) afin d'aider à l'auto-formation au numérique, de l'Ecole d'été organisée annuellement (la première en juillet 2022) pour partager la veille technologique, les retours d'expériences, les livrables en cours de réalisation (par exemple étude de viabilité des logiciels open source de signalement des données aréales), ou de l'octroi de résidences numériques pour accompagner le développement technologique de projets numériques (4 financées en 2022). DISTAM organise également des "cafés " pour recueillir les besoins des membres du consortium en information, formation ou accompagnement, et concevoir en fonction de ces besoins des formations.

C. Renforcer les actions en direction des jeunes chercheurs

En accord avec les objectifs qu'il entend privilégier dans ses actions concrètes, le GIS études africaines en France souhaite accorder une attention accrue aux jeunes chercheurs. Une réflexion qui a été largement engagée en 2022 et qui doit se poursuivre dans le courant 2023.

Un sujet majeur qui intéresse le GIS et le comité scientifique est la présence au sein de celui-ci de représentants des jeunes chercheur·ses en études africaines (doctorant·es, docteur·es, et post-doc) constitués en bureau qui siègerait au sein du CS (3 titulaires, 3 suppléant·es).

Les objectifs sont d'assurer la représentativité des jeunes chercheurs au sein du CS, l'appui à des propositions scientifiques planifiées et organisées par eux-mêmes (workshop, journées d'études, atelier d'écriture, colloques thématiques, doctoriales...)

Une réflexion qui est à conduire tout comme un travail d'enquête au niveau des différentes UMR représentantes du champ (et au-delà pour toucher aussi des jeunes chercheur·es dans des UMR non spécialistes) en passant par les référents des laboratoires qui sont engagés dans le GIS et auprès des UMIFRE pour tenter de dresser une liste qui pourra être constituée et actualisée. Ce chantier permettra la constitution d'une première liste à l'aune du mois de mars/avril 2023.

Aussi il s'agira pour le conseil scientifique de :

- réfléchir aux procédures (comment faire remonter les candidatures), modalités (type d'élection).
- mettre en place ce recensement pour le mois de juin 2023 afin d'élire des représentants des jeunes chercheurs pour une période de 2 ans, avec 6 élu·es (3 titulaires, 3 suppléant·es). La périodicité est en lien avec le grand *turn over* d'où la nécessité de tenir très régulièrement cette liste à jour.
- Cet effort de constitution d'une nouvelle liste se fera en dehors de la liste existante de diffusion des JCEA (qui paraît elle-même très évolutive).

D. Organisation et mise en place des 8^{ème} REAF (juin 2024 - Nice)

La candidature de Nice pour la tenue des 8^e Rencontres des études africaines (en 2024) a été validée lors du dernier Conseil scientifique du GIS le 14 novembre 2022. Plusieurs collègues sur le Campus de Nice (la MSH en particulier), laboratoires et équipes seraient susceptibles de s'associer et sont prêts à s'investir pour l'organisation des futures REAF.

- Habitude confirmée des équipes dans l'organisation de grands événements,
- Espace et infrastructures d'accueil adaptés pour recevoir une rencontre comme les REAF.
- Idée est de poursuivre l'ouverture à de nouvelles disciplines dont les domaines d'études concernent les Afriques (pôle science de l'éducation - URMIS, sociologie, école universitaire Odyssee, sciences sociales et environnement).

Cela s'inscrit dans l'idée du GIS que les REAF puissent être organisées dans des lieux différents pour chaque édition, ce qui contribue à un renforcement local des laboratoires et des collègues travaillant dans le champ des études africaines, et permet de donner plus de visibilité au local voire au régional. L'université Côte-D'Azur a mis en place ces dernières années et accentuée une politique en direction du Sud avec un renforcement des activités avec le continent africain et a reçu le soutien institutionnel et de la région. D'autres laboratoires présents à Nice pourront être mobilisés pour constituer les forces vives qui constitueront le groupe du comité d'organisation avec le soutien logistique et humain du GIS.

Cette édition serait aussi l'occasion d'une plus grande ouverture au grand public (en direction des scolaires, des associations...) et aux partenaires intéressants au niveau culturel. L'équipe organisatrice précédente de Toulouse et de celle du GIS constitueront des relais importants pour le passage de "témoin". Également une aide structurelle de la maison de la recherche est attendue, avec la perspective que l'Université de Nice pourra bénéficier des mêmes aides que celles de l'UT2J en 2022.

La période de la mi-juin est préférable car la saison touristique démarrant fin juin risque de compliquer les réservations d'hébergements. Le calendrier précis reste à fixer par les collègues de Nice et leurs partenaires de la MSH ainsi dès la mi-mars 2023, il sera question de constituer un comité d'organisation, de lancer un appel à proposition d'atelier qui sera diffusé avant l'été de manière à recevoir les propositions au début de l'automne ; puis les appels à communication en décembre-janvier 2024. Un programme pourra être prêt au début du printemps.

E. Prix de thèse du GIS "Études africaines"

Le Conseil scientifique du GIS "Études africaines" lors de sa dernière réunion (14 novembre 2022) a décidé d'organiser le prochain Prix de thèse sans le partenariat de la Société des africanistes. Nous avons également envisagé qu'il puisse être annuel et ainsi pouvoir récompenser davantage de lauréat.es. La constitution d'un groupe de travail et la désignation d'une responsable pour l'organisation du prix de thèse permettra la mise en place d'une procédure pour le bon déroulement des différents jurys.

- Appel à candidatures au printemps 2023
- Remise des prix à l'automne 2023.

G. Actualisation de l'annuaire du GIS "Études africaines"

(<https://etudes-africaines.cnrs.fr/annuaire-des-chercheurs/>)

Depuis sa création il y a un peu moins de 10 ans, le site internet du GIS a constitué au fil des ans un annuaire des chercheur·es et des personnels de la recherche travaillant dans le domaine des études africaines en France. En 2022, cet annuaire regroupe entre 350-400 individus. Chaque fiche indique la fonction, l'affiliation, une adresse professionnelle, une page web, des informations sur les domaines de recherche, les aires géographiques, la période étudiée, une présentation de l'itinéraire du chercheur et enfin les travaux déposés sur HAL. Ces dernières années cet annuaire a pris une telle ampleur qu'il est devenu un point de référence et en particulier pour celles et ceux qui souhaitent avoir des interlocuteur·trices sur des domaines spécifiques.

Nous envisageons pour l'année 2023 son actualisation en lançant une enquête auprès des contributeurs afin de mettre à jour leur fiche individuelle et ainsi de correspondre à une cartographie plus précise et plus exacte des compétences et des domaines de recherche des individus.

H. Le GIS et les études africaines en Europe (réseau AEGIS)

Le réseau AEGIS (African Studies in Europe, <https://www.aegis-eu.org/>) est constitué de 32 centres de recherche couvrant les études africaines. Quatre d'entre eux sont des laboratoires de la recherche publique française (CESSMA, IMAF, LAM, URMIS). Ce réseau promeut la visibilité des études africaines à l'échelle européenne, notamment en soutenant l'organisation du congrès biennal des études africaines en Europe (ECAS). Du 31 mai au 3 juin 2023, la prochaine conférence européenne ECAS sera organisée à Cologne, avec pour l'heure 253 panels retenus. Comme dans les précédentes éditions, cette conférence réunira un grand nombre de chercheurs africanistes des universités françaises. L'ECAS suivante sera organisée en 2025 à Prague. AEGIS assure d'autres activités d'animation scientifique (école d'été à Cagliari, bourses dédiées à l'animation de dix groupes thématiques et à l'organisation de conférences thématiques, etc.). Le réseau AEGIS soutiendra ainsi deux rencontres thématiques en 2023, l'une sur l'Afrique dans l'océan Indien (organisée par l'Université d'Urbino), l'autre sur les littératures africaines (organisée notamment par notre collègue Elara Bertho, CNRS, LAM). Une ou un chercheur·e français·e fait traditionnellement partie des six membres du board de l'AEGIS (actuellement, David Ambrosetti, LAM). La direction du GIS veut soutenir et renforcer les liens avec l'AEGIS.

ANNEXES

Liste des membres du conseil scientifique du GIS études africaines en France :

- Sarah Andrieu, Université Côte d'Azur, Centre transdisciplinaire d'Épistémologie de la littérature et des arts vivants (CTELAV)
- Marie-Pierre Ballarin, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Elara Bertho, UMR 5115 Les Afriques dans le monde (LAM)
- Pierre Boilley, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Giulia Bonacci, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Emmanuelle Bouilly, UMR 8026 Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS)
- Camille Bourdier, UMR 5608 Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES)
- Daouda Gary-Toukara, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Charles Grémont, UMR 151 Laboratoire Population Environnement Développement (LPED)
- Emilie Guitard, UMR 8586 Pôle de Recherche pour l'Organisation et le Diffusion de l'Information Géographique (PRODIG)
- Rania Hanafi, UMR 8245 Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS)
- Vincent Hirribaren, King's College London (Reader in Modern history)
- Céline Lesourd, UMR 8562 Centre Norbert Elias
- Jean-Luc Martineau, UMR 245 Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
- Marianne Morange, UMR 245 Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
-



- Didier Nativel, UMR 245 Centre d'Études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)
- Marc-Antoine Pérouse de Montclos, UMR 196 Centre Population et Développement (CePeD)
- Florence Renucci, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Ophélie Rillon, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Samuel Sanchez, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)
- Amandine Spire, UMR 245 Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA)
- Céline Thiriot, UMR 5115 Les Afriques dans le monde (LAM)
- Cécile Van den Avenne, UMR 8171 Institut des mondes africains (IMAF)

Directeurs-trices des UMIFRE:

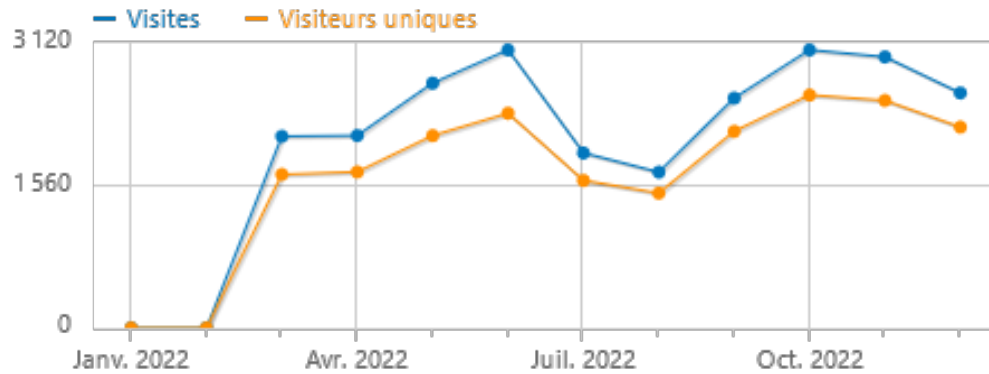
- Luisa Arango, UAR 3123 Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales au Soudan (CEDEJ-Karthoum)
- Jean-Nicolas Bach, UAR 3137 Centre français des études éthiopiennes (CFEE-Addis-Abeba)
- Katia Boissevain, UAR 3070 Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC-Tunis)
- Anouk Cohen, UAR 3136 Centre Jacques Berque pour les études en sciences humaines et sociales (CESHS- Rabat)
- Clélia Coret, UAR 3336 Institut français de recherche en Afrique à Nairobi au Kenya (IFRA-Nairobi)
- Sophie Dulucq, UAR 3336 Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS Recherche-Johannesburg)
- Barbara Morovich, UAR 3336 Institut français de recherche en Afrique à Ibadan au Nigeria (IFRA-Nigeria)

Liste des institutions partenaires (Comité directeur) :

- Centre national de la recherche scientifique
- École pratique des hautes études
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Institut National des Langues et Civilisations Orientales
- Université Bordeaux Montaigne
- Université de Bordeaux
- Institut d'Études Politique de Bordeaux
- Université de Poitiers
- Université Nice Sophia Antipolis
- Université de Paris Ouest, Nanterre La Défense
- Université de Paris
- École des hautes études en sciences sociales
- Institut de Recherche pour le Développement
- Université d'Aix-Marseille
- Université Vincennes-Saint-Denis
- Université Toulouse Jean Jaurès
- Fondation Maison des Sciences de l'Homme
- Fondation nationale des Sciences politiques

Statistiques fréquentation du site

- Nombre de visites et visiteurs uniques de mars 2022 à décembre 2022



- Pages visitées en priorité sur le site <https://etudes-africaines.cnrs.fr/> (« index » correspond à la page d'accueil)

Pages

| URL DE LA PAGE | VUES DE PAGE | VUES DE PAGE UNIQUES |
|--|--------------|----------------------|
| annuaire-des-chercheurs | 15 621 | 13 897 |
| les-rencontres-du-gis | 6 516 | 5 627 |
| /index | 4 507 | 3 532 |
| lactualite-du-gis | 2 917 | 2 560 |
| annuaire-des-structures-de-recherche | 2 378 | 2 042 |
| les-revues | 2 260 | 1 909 |